

DÉCOUVERTES

Part D



Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Petites Valeurs France

SEPTEMBRE 2008

Gérant

Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Société de gestion
HMG Finance

Date de création
2 avril 1993

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
1,5 % TTC

Commission de souscription
3% max.

Affectation des résultats
Distribution

Dépositaire
Caceis

Valorisateur
Caceis

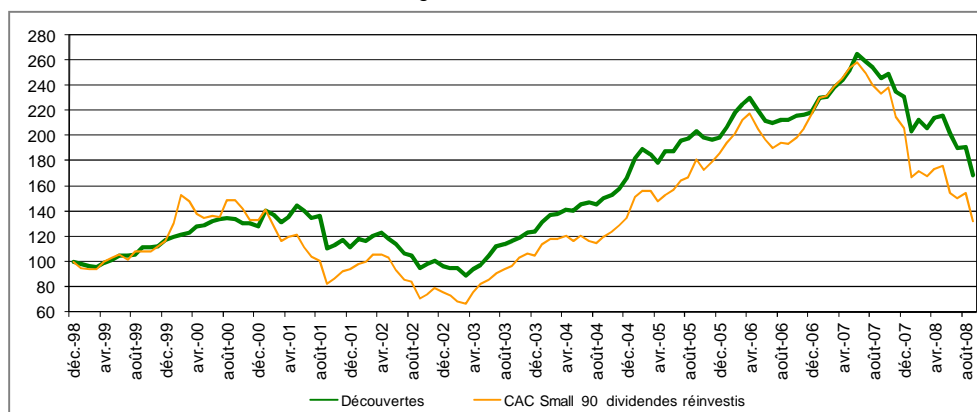
Commissaire aux comptes
Deloitte & Associés

Code ISIN
FR0007430806

Performances et risques

En % (au 30/09/08)	2008	1 an	3 ans	5 ans	7 ans
Découvertes *	-27,00	-31,42	-17,19	44,72	52,35
CAC Small 90 *	-35,76	-43,18	-26,88	37,01	60,15
Classement Morningstar **	18/41	15/41	24/37	16/35	10/30

* Dividendes réinvestis ** Au 30/09/2008 - Catégorie Actions Petites Sociétés France



Perf. an. %	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Découvertes	33,72	17,50	17,06	17,36	9,38	-12,35	-13,30	28,23	33,40	19,40	10,31	5,69
CAC Small 90*	33,24	12,60	7,17	16,62	12,05	-20,72	-23,33	26,76	22,63	38,58	16,40	-4,91

* L'indice était 50% Midcac + 50% Second Marché jusqu'à fin 2004 et le Cac Small 90 à partir de 2005.

Statistiques sur 3 ans

Volatilité Découvertes	14,78 %	Ratio de Sharpe Découvertes	-0,65 %
Volatilité CAC Small 90	20,65 %	Ratio de Sharpe CAC Small 90	-0,65 %

Valeur liquidative

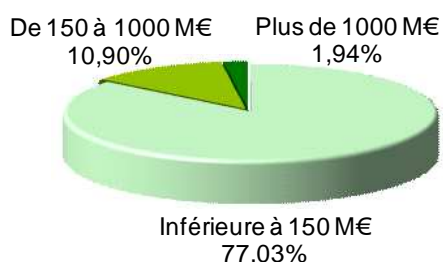
Valeur liquidative au 30 septembre 2008	516,61 €
Actif net	25 381 561,82 €

Principales lignes du portefeuille

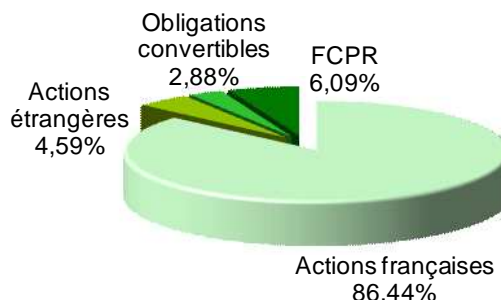
Explosifs et Produits Chimiques	8,86 %	<u>Ventes totales ou partielles</u>
Chargeurs	7,49 %	Compagnie Marocaine, Crosswood,
VM Matériaux	6,66 %	FSDV, Malteries Franco-Belges,
Rougier	4,38 %	Mecelec, Micropole-Univers,
Prodef	3,99 %	Overlap, Safran
Samse	3,98 %	
Rocamat	3,95 %	
Tivoly	3,90 %	
Actielec	3,40 %	
Signaux Girod	3,24 %	
Total des 10 premières lignes	49,85 %	

Structure du portefeuille

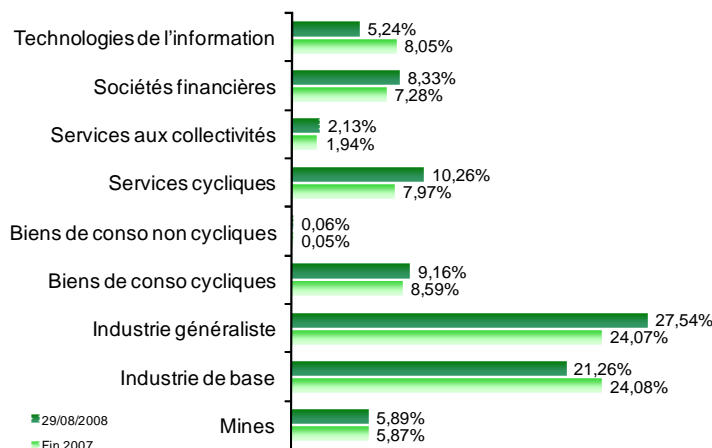
Par capitalisation



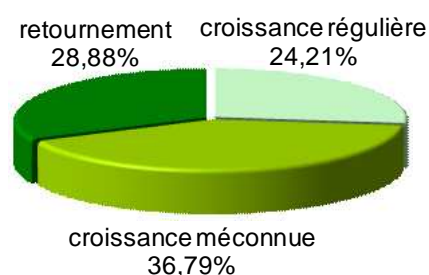
Par type de marché



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



Commentaire

Le marché entre dans une phase où tout pronostic s'avère difficile. En effet, les signes de comportements aberrants se multiplient. Premier exemple : le Napoléon. Suite à un discours particulièrement mal inspiré de M. Fillon, il a retrouvé le niveau qu'il avait atteint le lendemain du célèbre discours de vœux du président Giscard il y a presque 30 ans. Négative depuis plusieurs années, sa prime est montée à 50% en quelques séances ! A ce niveau, il est difficile d'imaginer que les acheteurs retrouvent leur argent avant bien longtemps. Lorsque les acheteurs sont prêts à payer un bien 50% de plus que ce qu'il vaut pour mettre leur argent en sécurité, il devient également difficile de se prononcer sur la valeur des actions. Autre exemple : les investisseurs. Craignant la faillite généralisée du système bancaire, ils vendent leurs actions pour mettre leur argent en dépôt auprès de leur banque ! Où est la logique ? en cas de faillite généralisée du système bancaire, seuls les détenteurs de titres représentant des biens réels, comme le sont les actions, sauveront quelque chose. Restons donc sérieux.

Nous continuons à penser que le pire n'est pas certain, que le niveau de l'activité industrielle et commerciale marque une pause bienvenue après plusieurs années de croissance forte, pause qui peut durer plusieurs années pour que s'écoule le temps nécessaire à la résorption d'une partie du stock de dettes des ménages – la situation financière des entreprises étant, quant à elle, plutôt rassurante. Notre scénario est celui d'une croissance ralentie comparable à ce qui s'était passé dans la première moitié des années 90. A cette époque, dans une Bourse étale, la sélection d'actions à bon prix nous avait permis d'obtenir une performance absolue tout à fait honorable. Les actions achetées dans les périodes comme la période actuelle portent en germe la performance des années à venir. Encore faut-il se décider à franchir le pas et investir. Aujourd'hui, les investisseurs ont peur de perdre de l'argent. Demain, comme c'était le cas hier, la principale peur sera de ne pas en gagner assez et d'être sous-investi.